

## La forteresse médiévale de Chaux-des-Crotenay

Thierry Pasteur

**Historique et description du château par le Docteur René Chambelland.**

**Extrait de son ouvrage « Historique de la Baronnie de la Chaux-des-Crotenay » paru en 1937.**

*« ... La famille de Commercy éleva une nouvelle forteresse à deux lieues de Château-Vilain, le château fort de la Chaux-des-Crotenay. Ce fut Simon qui le fit construire peu après l'édification de château-Vilain, mais ni textes, ni traditions ne nous apportent de précisions.*

*Il existe cependant, dans les archives du château, conservées par M. Guérillot, un parchemin daté de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, qui est une sorte de contrat pour le charroi de pierres destinées à l'érection du château fort.*

*Nous savons que Gaucher, petit-fils de Simon de Commercy, Sire de Mont-Rivel et de Château-Vilain fit promesse, en 1240, à Jean, comte de Bourgogne, de ne point construire de nouvelles forteresses dans ses terres. C'est donc que le château de La Chaux était déjà élevé. Il doit donc dater de la fin du XII<sup>e</sup> siècle.*

*Le château était établi sur un éperon rocheux, à quelque 500 mètres au sud du village. Il était naturellement défendu d'un côté par la vallée marécageuse, la Loye, qui court au pied du Rachat, et de l'autre par le ruisseau fangeux qui descend à la Lemme.*

*Bien situé pour la défense, il dominait à la fois les gorges de la Lemme et celles de la Seyne, et commandait les deux passages.*

*Le château est actuellement détruit et les restes de ses murs sont perdus dans les broussailles.*

*Hêtres et sapins croissent sur ses glacis et dans ses cours. De grands pans de murailles, dont quelques-uns sont de bel appareil, la base des tours d'angle, rondes, des vestiges de fossés, une voûte effondrée et l'amorce d'un escalier en spirale, c'est tout ce que nous voyons de ce qui fut une des plus belles constructions du Haut-Jura.*

*Un écrivain de Nozeroy, Gilbert Cousin, qui donna une description de la Franche-Comté au XV<sup>e</sup> siècle écrivait :*

*« A un mille de Sirod, sur la gauche, est Chaux, forteresse célèbre, admirablement située sur une montagne très élevée, et fortifiée à la fois par la nature et la main des hommes. Au pied de cette montagne est un village du même nom. »*

Il ne demeure ni plan ni description détaillée du château ; mais un examen attentif des ruines permet d'en retrouver assez exactement les proportions. Nous en avons dressé le plan.

Ce château s'élevait tout à l'extrémité d'une butte rocheuse tombant à pic sur la vallée qu'il domine de quelques 40 mètres, accessible seulement par l'arête qui le relie à la colline du Cresset. Un double rempart et un large fossé le mettaient à l'abri de toute surprise. La forteresse comprenait le château fort et ses avancées ; le château était construit au bord même du rocher.

Vaste quadrilatère de 50 mètres sur 40 mètres environ, ceinturé d'une muraille épaisse de 3 mètres, il était flanqué aux angles de tours rondes massives, larges de 9 à 12 mètres dont nous possédons de beaux restes. Au centre, la maison-forte, qui n'est plus qu'un tas de ruines, montre un bel escalier en spirale.

L'angle Ouest était défendu par une fort belle tour, dont il reste les débris d'une vaste salle voûtée. À l'angle Nord, au dessus du précipice, une petite tour avancée est reliée au château par une courte muraille et interdisait l'accès du fossé.

Ce fossé large de 17 mètres et profond de 6, entoure la maison-forte de trois côtés ; un pont-levis le franchissait vraisemblablement sur la face Nord, et débouchait sur une vaste place d'armes de 50 mètres sur 60 environ, elle-même protégée de remparts et d'une tour avancée.

Une large muraille, flanquée d'un talus d'une dizaine de mètres et doublée d'un léger rempart, coupait transversalement l'arête rocheuse. Il ne ménageait qu'un seul accès sur une large chaussée pavée qui pénétrait sur la place d'armes sous une porte assez vaste pour que deux cavaliers y puissent passer de front.

Au pied même de la forteresse, à quelques centaines de pas du village, s'élevait la chapelle castrale, aujourd'hui remplacée par l'église. La tradition rapporte qu'un souterrain la reliait au donjon.

En fait, un passage souterrain est mentionné sur les anciens plans ; il s'ouvrait dans le sous-sol de la tour de l'Est, descendait verticalement par des escaliers à travers la falaise, jusqu'au niveau de l'église, traversait le cimetière actuel pour s'ouvrir par une trappe dans le collatéral sud de l'église.

La trappe et son cadre furent réparés en 1862.



La Chaux des Crotenay



Poupet



Guérillot

Le Docteur René Chambelland, médecin établi à Chaux-des-Crotenay au début du XX<sup>e</sup> siècle, était un érudit local, soucieux de l'histoire de ce pays. Ses écrits, pour intéressants qu'ils soient, constituent une source de renseignements qu'il convient de considérer avec prudence, en les vérifiant par l'examen d'archives authentiques.



Très certainement, la place forte fut remaniée au cours des siècles. On la cite au XV<sup>e</sup> siècle, non seulement comme une forteresse remarquable, mais comme une demeure agréable et luxueuse pour l'époque. Elle renfermait une riche bibliothèque, qu'utilisa pour ses mémoires, Olivier De la Marche, écrivain bourguignon qui fut, vers 1450, écuyer de Philippe le Beau, duc de Bourgogne et Archiduc d'Autriche, le père de Charles Quint.

Le château était artistiquement décoré ; il a été découvert dans les douves, à la fin du siècle dernier, un bas-relief représentant une fête de Bacchus d'un fort beau dessin, actuellement conservé par M. Guérillot.

La forteresse fut démantelée, comme la plupart des châteaux comtois, vers 1678, sur l'ordre de Louis XIV... »

### La gazette du chantier

Les ruines du château retrouvent un peu de lisibilité depuis l'abattage et le débardage de gros résineux par un bûcheron professionnel.

La petite équipe de bénévoles motivés a entrepris de brûler les branches de ces arbres le 6 avril dernier par une belle journée.

Lors de la prochaine journée de travaux, nous poursuivrons le débroussaillage : d'abord nous brûlerons le reste des branches de résineux puis éclaircirons certainement les zones les plus à l'Ouest.

Nous remercions à ce sujet notre association ArchéoJuraSites qui a financé l'achat d'une tronçonneuse, d'un sécateur et de serpettes.

Enfin, les recherches aux archives municipales n'ont pour l'instant rien donné. Le fonds Guérillot n'a été que partiellement classé. Il faudra s'orienter davantage sur les archives de Dole et du Doubs.

Une plaquette sera bientôt éditée à faible tirage pour présenter notre projet. Elle sera notamment adressée à la Faculté de Besançon à qui nous souhaitons demander si un étudiant peut faire une étude sur le château et plus généralement sur la Baronnie de Chaux-des-Crotenay. Ces recherches historiques seront indispensables pour inscrire le site à l'inventaire des monuments historiques.



## Travaux : les ruines du château se réveillent



Le vieux château surplombait l'église / Photo Gilles Lauroux

La tronçonneuse et les serpettes ont réveillé les ruines du château de Chaux-des-Crotenay samedi 13 mars. Car le projet de mise en valeur et sauvegarde du site se concrétise enfin.

Une poignée de bénévoles passionnés se sont donné rendez-vous une fois par mois pour des travaux de débroussaillage dans un premier temps. Le programme des travaux sera établi sur le long terme avec les conseils d'un archéologue professionnel. L'association Archéo-Jurassite, porteuse du projet, souhaite

déposer un dossier d'inscription du site à l'inventaire des monuments historiques auprès de la Drac. Pour cela, des recherches de documents historiques aux archives départementales sont menées parallèlement aux travaux sur le terrain.

L'équipe jeune et dynamique invite d'autres passionnés à les rejoindre dans un esprit convivial. Les prochains rendez-vous sont fixés le mardi 6, le jeudi 8 avril, les samedis 22 mai et 5 juin à 9 h 30 devant l'église.

> Contacter Thierry Pasteur au 06 87 09 51 05



Les premiers bénévoles / Photo Gilles Lauroux